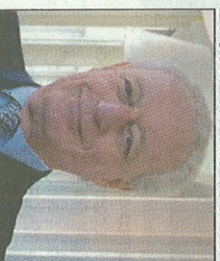


Le Journal des Finances - Semaine du 4 décembre 2010



« Ce qui déclenche un krach, ce n'est pas la perte de l'argent, c'est la prise de conscience que l'argent a été perdu »

Perdus ?

Par Charles Gave*

● Les lecteurs du *JDF* doivent se sentir un peu perdus. Par définition, le lectorat du *JDF* est constitué de gens qui s'intéressent à l'argent et qui veulent gérer leur épargne de la façon la plus rationnelle possible.

Cette épargne, toujours par définition, est mesurée dans la monnaie qui a cours légal en France, c'est-à-dire l'euro aujourd'hui.

Or cet euro, on leur dit qu'il pourrait disparaître.

Les génies qui nous gouvernent avaient trouvé la pierre philosophale qui allait transformer le plomb des dépenses étatiques grecques ou françaises en or de prospérité perpétuelle.

Hélas, à l'évidence, il n'en est rien. Comme le disait saint Paul : *« Pourquoi faut-il que mes actions arrivent toujours au but inverse de celui que j'ai recherché ? »*

C'est la seule loi en économie qui fonctionne toujours et partout, la loi des conséquences inattendues...

En fait, les créateurs de l'euro ne se sont pas rendu compte qu'ils créaient ce que Rueff appelait des « faux prix » partout, et que ces faux prix avaient déclenché des flux de capitaux gigantesques qui sont allés se coller dans des endroits où ce capital est en voie de destruction, puisque investi sur un faux prix.

L'exemple parfait est bien sûr l'immobilier irlandais ou espagnol, financé par des emprunts que nul ne peut rembourser, ce qui déstabilise tous les systèmes bancaires européens.

Les banques allemandes auraient paraît-il 190 milliards d'euros de prêts sur les banques irlandaises, qui ont elles-mêmes prêté à l'immobilier irlandais, lequel a baissé de moitié. De même pour l'Espagne. Les banques allemandes ont en fait prêté massivement à l'immobilier irlandais sans même le savoir.

Comme le disait John Stuart Mill, le grand logicien britannique du XIX^e siècle : *« Ce qui déclenche un krach, ce n'est pas la perte de l'argent, c'est la prise de conscience que l'argent a été perdu. »*

Nous y sommes. Je n'ai pas la moindre idée de la façon dont tout ce désordre va être résolu.

Je ne suis même pas sûr qu'il existe des solutions techniques à ce qui est un problème fondamental.

On ne peut pas faire coexister dans un système de taux de changes fixes des pays qui ont des productivités différentes.

Qu'une réalité aussi simple n'ait pas été perçue par les créateurs de l'euro dépasse l'entendement...

Devant ce désastre inéluctable, mon seul but dans tous les articles du *JDF* que j'ai consacrés à l'inévitable crise - à venir - de l'euro a toujours été le même : aider les lecteurs à se bâtir un portefeuille qui passerait au travers de cette crise sans trop de dégâts.

Et ce portefeuille est resté le même depuis longtemps.

Pour les actions. En Europe, éviter tout ce qui est proche des États : obligations, banques, compagnies d'assurances, services publics d'électricité. Acheter tout ce qui a au moins 50 % de son chiffre d'affaires en dehors de l'Europe. En dehors de la zone euro, avoir une part importante de ses actifs à Singapour ou Hongkong, ou dans les belles valeurs technologiques américaines.

Pour le revenu fixe. Conserver son cash en couronnes suédoises, en francs suisses, en dollars canadiens, voire en dollars US, surtout depuis la dernière élection.

Pour les obligations. Ne les avoir qu'en Asie, plutôt à cinq ans ou moins, ou à la rigueur en Suède, en Suisse ou encore au Canada, et éviter tous les risques souverains du sud de l'Europe.

Un portefeuille qui aurait eu 50 % de valeurs exportatrices européennes, 30 % d'obligations suédoises ou suisses et 20 % de cash en couronnes suédoises ou en franc suisses serait en hausse sensible cette année.

Honnêtement, il commence à y avoir beaucoup d'actions pas chères dans les secteurs proches des États, mais je n'ai pas le courage de les recommander. Il s'agit d'une spéculation, et non d'un investissement, et je ne sais pas spéculer. Le but pour le lecteur du *JDF* reste le même : préserver son capital dans une période qui risque d'être très troublée pour pouvoir le déployer plus agressivement lorsque le moment sera venu.

Pour l'instant, j'attends avec ma poudre bien sèche...

* charlesgave@gmail.com